

électro

Le magazine de la filière électrique

magazine

N° 115 - AVRIL 2020

www.electromagazine.fr - ISSN 1779-9899 - 11.00 €

Découvrez les kits compatibles avec amazon echo inclus

“ Alexa, ouvre la porte ”

“ Porte d'entrée ouverte ”



Comelit®
Immotec

Voir page 11

Installateur / Prescripteur

Montelec : nouvelles technologies, oui mais...

Profession fabricant

Identifier à coup sûr l'événement malveillant avec Vizeo

Formation

Theben déploie son site de formation

Technologie

Éclairage résidentiel extérieur : un large panel de solutions

Produits et nouveautés

Comelit Immotec : Alexa ouvre la porte



Xavier Rosa,
président de la CSEEE.

CSEEE : faciliter l'accès à une « culture générale numérique » du bâtiment

Déploiement du numérique, santé sécurité au travail, chantiers du Grand Paris... autant de sujets pour lesquels la Chambre syndicale des entreprises d'équipement électrique de Paris et sa région entend accompagner ses adhérents. Le point avec Xavier Rosa, président de la CSEEE depuis janvier 2020.

Électro Magazine – Quelle est la place des entreprises d'électricité dans le bâtiment numérique ?

Xavier Rosa – À la fois acteur des courants forts et des courants faibles, l'électricien devient le maillon indispensable lorsqu'il s'agit de capter l'information et de la transmettre vers les équipements dédiés au traitement et à l'analyse. Dès à présent, la gestion des données et même l'intelligence artificielle doivent être une problématique portée à la connaissance des entreprises, afin de chacun puisse mieux comprendre les enjeux et son rôle dans la chaîne de valeur.

Par ailleurs, l'accès aux chantiers de petite et moyenne envergure s'effectue souvent via un lot unique regroupant courants forts et faibles. D'où la nécessité de maîtriser l'ensemble des techniques.

La maîtrise du numérique est-elle une réalité pour les entreprises ?

Xavier Rosa – C'est là un des thèmes majeurs de la CSEEE, car les entreprises sont confrontées au déploiement généralisé du numérique dans le secteur du bâtiment. Certaines ont fait de cette évolution le cœur de leur activité, d'autres se donnent les moyens de suivre, voire d'anticiper les marchés. Mais de nombreuses entreprises sont encore en dehors de la dynamique. Il ne faut pas les laisser de côté : nous attendons un accompagnement accru des bureaux d'études, des fabricants et des distributeurs ! Pour cela nous renforçons nos partenariats.

A minima, chaque entreprise doit faire sienne la culture du numérique. À ce titre, nous encourageons nos adhérents à entrer pleinement dans cette réflexion !

Nous pensons surtout aux entreprises de moins de 50 salariés qui disposent rarement d'un directeur technique. D'où les difficultés accrues lorsqu'il s'agit de réorienter l'entreprise ou d'aborder de nouveaux marchés.

Comment la chambre syndicale accompagne-t-elle ses adhérents sur ce thème ?

Xavier Rosa – Avec Formapelec, la CSEEE met actuellement en place des formations. Objectif : apporter aux installateurs les connaissances minimales d'un premier niveau d'intégration.

En ce qui concerne le CFA Delépine, nous mettons en place des modules de type e-learning pour faciliter l'approche de la formation continue à distance. Les premiers modules devraient être opérationnels dès la rentrée 2020.

L'âge est-il un frein à l'approche du numérique ?

Xavier Rosa – Je ne pense pas. Il existe des professionnels expérimentés pleinement investis, tout autant que de jeunes électriciens réfractaires. Par expérience, je constate que l'aspect générationnel n'a pas forcément d'impact. La clé se trouve ailleurs : dans l'entreprise, il appartient en premier lieu de motiver, lorsqu'ils existent, les responsables techniques et les chargés d'affaires. Ces professionnels ont dans leurs missions la maîtrise des coûts et le choix des marchés. Ils sont peu enclins à aborder des marchés dont ils ne maîtrisent pas parfaitement les technologies... synonymes de risques. Pour le reste, les techniciens et les monteurs suivront généralement le mouvement insufflé. C'est l'occasion pour eux de renouveler leurs pratiques et d'étendre leur savoir-faire.

Nous pratiquons un métier passionnant au cœur de grands changements. Et si la transition n'est pas sans difficultés, les entreprises doivent pouvoir rebondir sur les évolutions actuelles. C'est en tout cas le sens de nos actions au sein de la CSEEE.

Quelle est la position de la CSEEE en matière de santé et sécurité au travail ?

Xavier Rosa – Il s'agit évidemment d'une priorité, que nous élargissons à la problématique RSE. Précisément sur la sécurité, nous créons actuellement un groupe de travail qui, avec l'aide de l'OPPBTP, produira des fiches mensuelles pour alimenter les quarts d'heure sécurité de nos entreprises. Nous insistons sur la mise en place, notamment dans les entreprises de moins de 50 salariés, d'une communication « santé sécurité » à la fois montante et descendante, sur la base d'une hiérarchie convaincue par cette démarche. Le but est d'instaurer au sein de chaque équipe, un rendez-vous régulier et sans lassitude, avec des outils simples.

Quelle place pour vos adhérents dans le cadre des chantiers du Grand Paris ?

Xavier Rosa – La CSEEE est active auprès de la FFB Grand Paris pour défendre la place des PME face aux appels d'offres des marchés publics, sans oublier les nombreux marchés privés induits par cette dynamique. Déjà représentatifs de forts volumes, les chantiers du second œuvre vont monter en puissance jusqu'en 2023. C'est maintenant qu'il faut se positionner, car le Grand Paris est une opportunité pour les entreprises pour les 10 prochaines années ! Dans la perspective des J.O., je pense aussi au secteur de l'hôtellerie en région parisienne, pour lequel les trois prochaines années vont donner lieu à d'importants marchés, de construction comme de rénovation, avec une forte part... de numérique ! ■

Propos recueillis par Michel Laurent